Pourquoi un candidat P.S.U. ?

CES ELECTIONS SONT UNE DUPERIE.

— Parce que le système parlementaire bourgeois est inapte à régler les problèmes que l'action populaire a posés, dans la rue, au sein de l'université, des entreprises et des quartiers.

— Parce que le régime gaulliste rend impossible une véritable consultation populaire : - en refusant de rouvrir les listes électorales et d'abaisser l'âge du vote ; - en maintenant un mode de scrutin qui sert les situations acquises et privilégie les notables.

Une réponse était possible : l'organisation en commun du boycott par toutes les organisations populaires. Mais les partis traditionnels, absents d'une crise qui les a dépassés, incapables de définir de nouveaux objectifs en fonction de l'ampleur du mouvement, se sont d'emblée rués sur les sièges en tombant dans le piège gaulliste.

L'ACTION DU P.S.U. EST CLAIRE :

— Le Mouvement continue.

Au sein des comités d'action les militants du P.S.U., au coude à coude avec leurs camarades du Mouvement, continueront la lutte contre toutes les formes de la répression, policière, patronale ou bureaucratique ; ils se battront pour le renforcement du pouvoir des travailleurs à l'université, dans les entreprises et dans les quartiers. C'est au sein de ces structures nouvelles que pourra se construire à la base la force révolutionnaire sans laquelle il n'est pas de contestation réelle de la société capitaliste.

— Le débat politique est ouvert.

En tant que force politique, ayant intégralement participé depuis le 3 Mai au Mouvement, le P.S.U. entend élargir la lutte et poser le problème du pouvoir. Le choix n'est pas entre le serviteur du gaullisme et le représentant d'un appareil qui n'a cessé de freiner le Mouvement et d'en attaquer les militants. Le choix est entre ces deux variantes d'une acceptation de l'ordre établi d'une part, et d'autre part une contestation révolutionnaire qui refuse toute intégration dans la société capitaliste et qui met en avant les objectifs d'une véritable transition vers le socialisme.

Tel est le sens d'une candidature P.S.U. sur le Quartier Latin.

CANDIDAT :

Marc HEURGON

40 ans
Professeur agrégé
Membre du Bureau National du P.S.U.

SUPPLÉANT :

Jérôme CHEVALLIER

28 ans
Chargé de recherches à l'Institut de Recherches, de Formation et d'Etudes pour le Développement (I.R.F.E.D.).

La crise de Mai est une colère populaire. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenu le même langage : « Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit. Nous voulons une société nouvelle ».

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir. Mais la contestation et l'exigence demeurent. La lutte pour le socialisme continue. Elle sera victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, céderont devant la vigueur du courant. Pour renforcer ce courant le P. S. U. propose :

- La gestion de l'économie par les travailleurs ; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.
- Une université populaire reconstruite à partir des conquêtes étudiantes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation, gestion commune avec les travailleurs.
- Une culture nouvelle fondée sur la participation critique des travailleurs.
- Une information libérée par une radio-télévision autonome et des moyens de presse gérés démocratiquement.
- Une politique internationale de lutte contre la domination de l'impérialisme américain, et solidaire des luttes révolutionnaires du Tiers-Monde.
- L'établissement de la démocratie directe : par les comités populaires dans les universités, les entreprises, les localités, et des institutions locales qui décolonisent la province.

Le P. S. U. a conscience que l'orientation qu'il présente est loin d'être acceptée aujourd'hui par l'unanimité du mouvement socialiste et ouvrier. Il est pourtant persuadé qu'elle est la seule qui puisse apporter une réponse aux aspirations profondes des travailleurs en lutte.



Vu le candidat

Imp. A.G. PARIS